



par Hans Holbein le Jeune (1527)

S. Thomas More et les ennemis

ses dernières réflexions

Michael S. Sherwin, o.p.

Printemps 2020

Lundi 10h - 12h

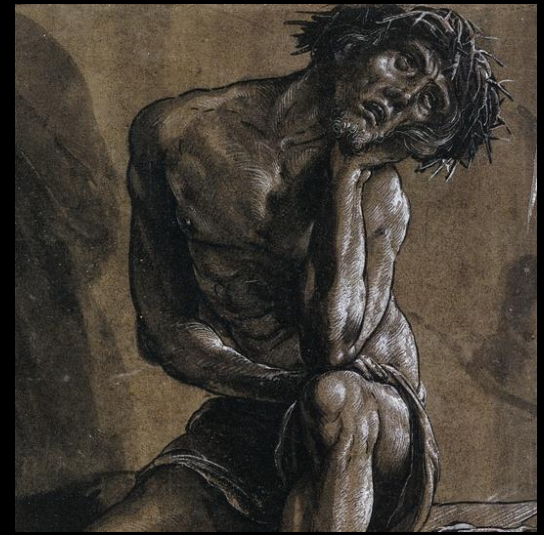
Mardi 11h - 12h

L'exemple du Christ

« Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout » Jean 13.1

C'est avant [la passion du Christ] que saint Jean cite les paroles rappelées à l'instant, pour faire comprendre que tous ces actes, le Christ les a accomplis par pur amour. Cet amour, il l'a bien montré à ses disciples lors de la dernière Cène, lorsqu'il leur affirma qu'en s'aimant les uns les autres, ils suivraient son exemple. Car ceux qu'il aimait, il les aima jusqu'au bout, et il souhaitait qu'ils fassent de même. Il n'était pas inconstant, comme tant de gens qui aiment de façon passagère, abandonnent à la première occasion, et d'amis deviennent ennemis, comme fit le traître Judas. Jésus, lui, a persévéré dans l'amour jusqu'au bout, jusqu'à ce que, précisément par cet amour, il en soit venu à cette extrémité douloureuse. Et pas seulement pour ceux qui étaient déjà ses amis, mais pour ses ennemis, afin d'en faire des amis. Non pour son avantage, mais pour le leur.

Thomas More, *Traité sur la Passion*, I.



par Hans Holbein le Jeune
(1519)

Instruction divine sur comment traiter ceux qui nous font de mal (c. 1534, écrite lorsqu'il était prisonnier dans la Tour de Londres)



Garde-toi de toute inimitié et mauvais vouloir envers tout homme vivant. Car ou bien un homme est bon, ou bien il est méchant. S'il est bon et si je le hais, c'est moi qui suis méchant.

S'il est méchant, ou bien il s'amendera, aura une bonne mort et ira à Dieu ; ou bien il demeurera méchant, aura une mauvaise mort et ira au Démon. Et souvins-toi que, s'il vient à être sauvé, il ne mangera pas (si je suis sauvé aussi, comme j'en ai l'espérance) de m'aimer très cordialement, et que je l'aimerai alors de même.

Écrits de prison, trad. par Pierre Leyris
(Paris: Seuil, 1953), p. 179.

par Hans Holbein le Jeune (1527)

Instruction divine sur comment traiter ceux qui nous font de mal (c. 1534, écrite lorsqu'il était prisonnier dans la Tour de Londres)



Pourquoi donc hairais-je à présent pour un temps un homme qui m'aimera ensuite pour toujours ; et pourquoi serais-je à présent l'ennemi d'un homme auquel, le temps venu, je serai conjoint en amitié éternelle ? Et d'autre part, s'il continue à être méchant et vient à être damné, il connaîtra éternellement des peines si effroyables que je puis bien me tenir pour un misérable mortellement cruel si je ne prend pas à présent son malheur en pitié plutôt que de porter mauvais vouloir à sa personne.

Écrits de prison, trad. par Pierre Leyris
(Paris: Seuil, 1953), pp. 179-180.

par Hans Holbein le Jeune (1527)

Instruction divine sur comment traiter ceux qui nous font de mal

(c.1534, écrite lorsqu'il était prisonnier dans la Tour de Londres)

Si l'on avance que nous pouvons en bonne conscience nuire à un homme méchant de crainte qu'il ne nuise à d'innocentes et bonnes gens, je ne disputerai pas sur ce point car c'est là une racine qui a plus de membres, et dont chacun d'eux demanderait à être bien pesé et considéré, que je n'en pourrais pour le présent commodément écrire (n'ayant pour toute plume qu'un charbon).

Écrits de prison, trad. par Pierre Leyris (Paris : Seuil, 1953), p. 180.



Étude de la famille de
Thomas More
par
Hans Holbein le Jeune
(1527)



Hans Holbein

Instruction divine sur comment traiter ceux qui nous font de mal

(c.1534, écrite lorsqu'il était prisonnier dans la Tour de Londres)

Mais je dirai en vérité ceci : je conseillerais à tous mes bons amis que, sauf s'ils se trouvaient dans le cas de punir un homme de par leur charge, de laisser le désir de punir à Dieu et à tels autres hommes qui sont si profondément enracinés dans la charité et qui s'accrochent si tenacement à Dieu qu'aucun âpre et cruelle affection secrète ne se glisse en eux sous le couvert d'un juste zèle vertueux et ne les mine. Nous qui ne valons pas mieux que les hommes de viles espèce, prions toujours afin qu'ils reçoivent la grâce de s'amender, comme notre propre conscience nous montre que nous en avons besoin nous-mêmes.

Écrits de prison, trad. par Pierre Leyris (Paris : Seuil, 1953), p. 180.

(traduction corrigée
par Michael Sherwin, o.p)

Étude de la famille de
Thomas More
par
Hans Holbein le Jeune
(1527)



Hans Holbein

Une prière pour les ennemis

Donne-moi ta grâce, Seigneur bon, [. . .]

De garder en mémoire les fins dernières ;

De ne pas traiter la mort en étrangère ;

D'envisager et considérer le feu éternel de l'enfer ;

De prier pour mon pardon avant que ne vienne le Juge ;

D'avoir continuellement à l'esprit

la passion que le Christ souffrit pour moi ;

De racheter le temps que j'ai perdu jadis ;

D'éviter gaieté facile et folle joyeuseté ;

De couper court aux récréations superflues ;

De tenir mes plus grands ennemis pour mes meilleurs amis.

(Dernière partie d'une prière autographe dans les marges de son livre d'heures [c. 1534])₇



par Hans Holbein le Jeune (1527)

Fabrice Hadjadj sur cette prière



Thomas More écrit dans les marges de son livre d'Heures : « Donnez-moi la grâce, ô Seigneur, de penser que mes pires ennemis sont mes amis les meilleurs, car les frères de Joseph ne lui auraient jamais autant fait de bien avec leur amour et leur faveur, qu'ils ne lui en ont fait par leur malice et leur haine. »

Vos ennemis, en effet, peuvent vous jeter dans une citerne et vous vendre à des marchands Ils vous lancent à l'aventure. Ils éprouvent votre patience, tandis que vos amis, pour peu qu'ils manquent de clairvoyance, vous flattent, vous dorlotent, vous étouffent de leurs incontinentes gâteries. Vos ennemis, malgré eux (malgré vous aussi), sont les instruments d'une providence qui vous guide sur les chemins de la charité parfaite.

Réussir sa mort : Anti-méthode pour vivre

Fabrice Hadjadj sur cette prière



Comment ne les poursuivriez-vous pas avec une ardeur toute particulière ? Vous continuiez peut-être à croire qu'il y a des bons et des méchants définitifs, irréconciliables.

La vérité est toute contraire. Il y a le Bien et le Mal; mais la frontière entre les bons et les méchants est difficile à tracer. Elle passe souvent à travers nos cœurs.

Aussi devez-vous être assurés que plus quelqu'un vous est antipathique, plus vous avez avec lui une certaine parenté spirituelle : semblable ou différent, celui qui vous est antipathique éprouve votre charité, c'est avec lui comme avec le ciseau qui vous sculpte que la Providence cherche à vous transfigurer.

Réussir sa mort : Anti-méthode pour vivre

Ressources pour l'étude de S. Thomas More

- Les amis de Thomas More : <http://www.amici-thomae-mori.com/fr/default.asp?rub=1&s=1>
- Center for Thomas More Studies : <http://thomasmorestudies.org/>
- The Trial of Thomas More : <http://law2.umkc.edu/faculty/projects/ftrials/more/more.html>
- The Luminarium page for sir Thomas More: <http://www.luminarium.org/renlit/tmore.htm>
- Complete Works of St. Thomas More (standard Yale edition) : http://en.wikipedia.org/wiki/Yale_Edition_of_the_Complete_Works_of_St._Thomas_More



La famille de Thomas More par Rowland Lockey, d'après Hans Holbein le Jeune (1593)